

# Mylène Demongeot et Catel

## LES ANIMAUX DE MA VIE



*Cette bonne chienne de vie nous réserve parfois des cadeaux*

*Ma rencontre avec Catel en est un. De taille. J'étais chez moi à Porquerolles jouissant d'un repos que j'estimais bien mérité lorsque mon téléphone a sonné. Au bout du fil, quelqu'un que je connaissais de longue date, l'écrivain José-Louis Bocquet. Il était à Hyères avec la dessinatrice Catel qui devait réaliser une double page sur Benoîte Groult pour «Libération». Il avait envie de me la présenter et aussi de me montrer l'ouvrage qu'ils avaient fait ensemble, «Kiki de Montparnasse » dont il semblait très fier. Spontanément, je les ai invités à venir me voir et*

*même à rester quelques jours profiter des « Myriades ». Ce qui ne m'est pas coutumier. Quand je suis sur cette île, dans cette maison aimée si pleine de souvenirs, en compagnie de mon énorme chien, seul survivant du passé, et de la nouvelle venue, une jeune chatte argentée aux yeux orange que j'ai baptisée « Douce », je jouis de ma solitude. Mais là, j'étais ravie de les rencontrer. Sans nul doute un signe du destin. Ils sont venus. J'ai adoré Catel. Sa façon de dessiner. Leur livre. En une heure, nous étions les plus vieux amis du monde ! Et Catel de son côté, dès son arrivée, s'est mise à croquer darts le petit carnet qui ne la quitte pas, tout ce qu'elle voyait José-Louis était content. Ensuite, Catel a lu mon dernier livre «Le Piège » puis mes textes sur les nombreux animaux qui ont accompagné ma vie avec Marc Simenon. Je lui ai encore raconté plein d'autres histoires qui l'ont touchée. De là, nous est venue l'idée d'en faire, avec ses dessins, un livre illustré. Rien ne pouvait plus me plaire que d'imaginer la façon dont elle allait visualiser la ménagerie un peu folle qui a rythmée notre vie de couple .... Renard, lion, chouette, crocodile, buse, mangoustes, et même chiens et chats ! Les croquis du carnet de Catel sont devenus les repérages de notre futur ouvrage qui est prévu pour Noël 2009*

Mylène Demongeot  
Dr. Isabelle Sokolow

## LE PIÈGE L'ALCOOL N'EST PAS INNOCENT

*10% de la population française connaît un problème d'alcool. 3%, soit deux millions de personnes, sont dépendantes ! Au-delà de la froideur terrifiante des statistiques, ce drame est d'abord une histoire humaine. Un piège dont les mâchoires se referment sur des êtres fragilisés, blessés, meurtris, comme le deviennent leurs familles et entourages.*

*Mylène Demongeot est celle qui raconte, le Dr Isabelle Sokolow, celle qui soigne.*

*Mylène Demongeot  
Docteur Isabelle Sokolow*



*Avec vérité et franchise, mais aussi empathie et tendresse, ces deux femmes courageuses confrontent leurs expériences pour offrir leur aide, ouvrir une porte à celles et ceux qui se sentent impuissants et désespérés. Un livre fort, dur, mais plein d'espoir.*

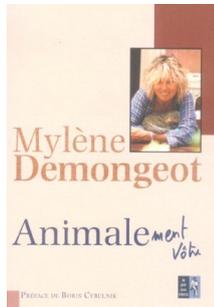
**CELLE QUI RACONTE,  
CELLE QUI SOIGNE**

Flammarion

# Mylène Demongeot

Livres publiés

[www.mylene-demongeot.fr](http://www.mylene-demongeot.fr)



## « ANIMALEMENT VÔTRE »

Editeur : [Pre Aux Clercs](#)

Date de parution : 19/05/2005

ISBN :

2842282191

EAN13 :

9782842282196

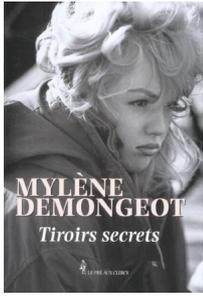
*Mariée avec Marc qui était encore plus fou que moi, nous avons donné libre cours à notre passion pour les animaux et avons fini par avoir une véritable ménagerie :*

*chats, chiens, renard, couleuvre, boa, chouette, pics épeiches, une bondraie apivore et pour couronner le tout, un lionceau pendant six mois dans notre appartement très bourgeois de Saint Cloud et qui nous a suivi en Suisse pendant que Marc tournait son premier long métrage !*

*Pas tous les animaux en même temps tout de même, mais presque...*

*Et surtout, nos chères mangoustes, une des trente-deux espèces de mangouste, celle nommée « mangue rayée » de centre Afrique, une merveille d'intelligence, d'intrépidité, curieuse comme tout, bavarde comme une pie !!! Nous en avons eu sept en vingt-cinq ans ! Une vraie passion.*

*Ce sont toutes nos péripéties, nos aventures souvent délirantes et parfois dramatiques que je raconte dans cet ouvrage. Aujourd'hui, je suis devenue sage. Je sais, j'ai appris qu'appivoiser un animal sauvage, c'est le dénaturer. Je ne le ferai plus. Pourtant quand vous établissez le contact, c'est tellement merveilleux. Vous avez la sensation d'être en osmose avec la terre, de faire partie d'un grand tout. Aujourd'hui, je me contente de les observer dans la nature et c'est très bien comme ça.*



## « TIROIRS SECRETS »

Editeur : [Pre Aux Clercs](#)

Date de parution : 20/09/2001

ISBN :  
2842281314

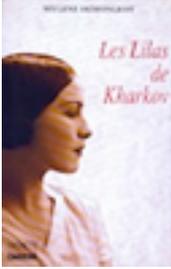
EAN13 :  
9782842281311

Présentation : 20.40 x 14 cm, 0p, 336g

*Après la mort de mon mari, j'étais dans un tel trou noir qu'il fallait bien que je m'en sorte, que je trouve une issue vers la lumière ou alors j'étais foutue. Mon tempérament est fait de telle sorte que j'ai toujours eu le goût du bonheur.*

*Ça m'a sauvée.*

*Il m'est venu à l'idée de coucher sur le papier l'histoire de mes débuts, de parcourir mon passé jusqu'à ma rencontre avec Marc. De me plonger dans des souvenirs heureux. De me moquer un peu de moi-même. Cette période que j'ai toujours appelé « Mes Années Paillettes » où tout vient facilement, où, si vous savez saisir votre chance, tout vous sourit. Beaucoup de films, le succès, la gloire, le bonheur ! Oh ! pas tout le temps, tout de même ! J'ai pas mal pleuré, mais j'ai eu aussi tellement de chance, rencontré des gens merveilleux, fait des voyages fabuleux, j'en suis parfaitement consciente, dès que je suis sortie de mon enfance que je détestais et que je déteste toujours aujourd'hui avec la même violence à part bien sûr mes deux découvertes, mes deux passions, la musique et le cinéma qui continuent d'accompagner ma vie. J'ai d'ailleurs, au début, pensé à appeler mon livre « Les Années Paillettes » et aussi « Naïve Hirondelle » qui convenait très bien à la jeune fille naïve que j'étais . Mais quelqu'un y avait pensé avant moi !!! Alors j'ai déniché dans mon texte « Tiroirs Secrets ». Et voilà. Cela m'a fait beaucoup de bien de l'écrire. Une sorte de thérapie. Et j'ai été heureuse de découvrir que beaucoup de gens l'ont lu et apprécié.*



## « LES LILAS DE KHARKOV »

Editeur : [Hachette](#)

Date de parution : 1990

EAN13 :  
9782010166280

Référence :  
138-666

*Kharkov, en Ukraine, c'est là que ma mère est née. Elle me parlait toujours avec émotion, ce qui était rare chez elle, de ces merveilleux lilas, qui au printemps embaumaient toute la ville. D'où, ce titre qui m'est venu à l'esprit.*

*Ma mère, que j'ai accompagné jusqu'au bout du cancer qui l'a emporté, m'a demandé peu avant sa mort, d'écrire et de raconter sa vie. Je n'avais jamais pensé*

*écrire un livre.*

*« Maman, je n'ai jamais fait ça ! Tu penses que j'en suis capable ? »*

*« Absolument m'a-t-elle répondu. Tu feras ça très bien. Je le sais. Promets-le moi !*

*Jure-le moi ! Jure que tu le feras »*

*J'ai juré*

*Pendant les deux années qu'ont duré sa maladie, d'hôpitaux en hôpitaux, de chambre en chambre, nous avons eu le temps de beaucoup parler. De parler vraiment. Enfin, quand elle ne souffrait pas trop. Pour la première fois, je me suis mise à lui poser des questions auxquelles elle a répondu. À ma grande surprise, je me suis aperçue que je ne savais rien d'elle ou si peu. C'est incroyable tout de même ! Votre propre mère, celle qui vous a mise au monde, que vous avez côtoyé pendant quinze ans, vous vous apercevez qu'elle est une parfaite inconnue. Si, bien sûr, je savais qu'elle était très belle, dure, pas affectueuse une miette. Qu'elle détestait faire la cuisine ce qu'elle considérait comme dégradant pour une femme comme elle ! Qu'elle méprisait mon père de ne pas avoir su devenir riche ... Qu'elle aimait jouer au bridge. Des choses comme ça, je savais... Mais elle, Clavdia... Qui était-elle vraiment ? Elle m' a parlé. Elle s'est racontée. Et moi, grâce à ma très bonne mémoire, j'ai tout enregistré dans ma tête.*

*Après sa mort, je n'y ai plus pensé. Pendant deux ans, j'ai tout mis de côté.*

*J'attendais, je ne sais quoi. Puis, il s'est passé une chose troublante. J'étais invitée à un festival et, me rendant à un dîner, je croise une femme qui s'arrête, se retourne, viens vers moi et me dit comme ça : « Vous, vous devez écrire » et elle s'en va. Je suis restée stupéfaite et même légèrement vexée. De toute évidence, elle ne savait pas qui j'étais ! Au cours de la soirée, j'en parle autour de moi, je décris cette femme et quelqu'un me dit : « Oh ! mais c'est Yaguel Didier, la célèbre voyante ! Elle a du avoir un flash ! »*

*Je me suis alors rappelé ma promesse. Le moment était venu. J'ai vu un éditeur qui m'a signé un contrat accompagné d'un chèque. Je devais m'y mettre. Ça a été long et difficile. J'ai recommencé un nombre incalculable de fois sans jamais être satisfaite. Et puis un jour, j'ai pris le taureau par les cornes et j'ai téléphoné à Françoise Verny en lui demandant d'avoir la gentillesse de lire et de me faire ses observations. À peine deux jours plus tard après que j'ai déposé mon manuscrit, elle m'a rappelé et fixé un rendez-vous. Nous avons parlé une heure. En sortant de chez elle, je me suis remise au boulot, c'est-à-dire que j'ai tout recommencé à zéro.*

*Et je suis arrivée à la version qui existe aujourd'hui. La vie de ma mère est un véritable roman. Au moment de la sortie du livre, j'ai reçu une foule de lettres. Certaines très émouvantes ?*